EXPOSITION. PARIS, Philharmonie : « RAVEL BOLÉRO », du 3 déc 2024 au 15 juin 2025. 150ème anniversaire de la naissance de Maurice Ravel

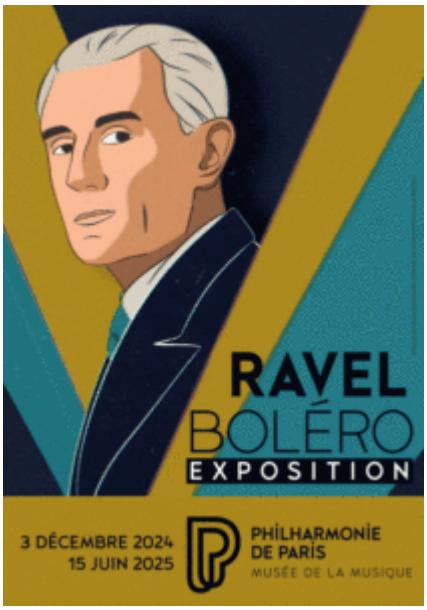
Maurice Ravel le plus grand génie français musical avec Rameau, Berlioz, ou son contemporain et confrère Debussy ? Assurément, il mérite les plus grands égards. Ne serait-ce que pour une seule partition, géniale, inclassable : « *Boléro* » qui créé en 1928, destiné à la mécène et danseuse Ida Rubinstein, demeure une œuvre clé, énigmatique autant qu'irrésistible… que propose de décrypter sans en atténuer la force poétique, cette exposition événement, proposée par la Philharmonie de Paris, dans les espaces exposition de la Cité de la musique. L'événement est d'autant plus opportun que 2025 marque le 150ème anniversaire de

la naissance du compositeur (1875).

Le Boléro synthétise la pensée et l'écriture de Ravel. L'exposition propose pour le 150e anniversaire de la naissance du compositeur, « un portrait de l'artiste en forme de kaléidoscope ». Le parcours comprend une « expérience audiovisuelle saisissante », expose plusieurs objets patrimoniaux issus des collections françaises les plus prestigieuses, notamment la maison-musée Ravel à Montfort-l'Amaury (où fut composé le Boléro).

Hymne à la danse

La composition reste paradoxale, pour Ravel et pour le public. « Mon chef-d'œuvre ? Le Boléro, bien sûr ! Malheureusement, il est vide de musique », écrivait le musicien en 1928, comme pour souligner davantage la construction que le contenu mélodique : une économie extrême de moyens, un ostinato rythmique, deux motifs mélodiques, un crescendo orchestral et une modulation inattendue,… voilà objectivement le schéma d'une œuvre qui décortiquée ainsi, reste d'une « simplicité » déconcertante. Mais Ravel crée un chef-d'œuvre universel, fruit d'une réflexion musicale radicale. Commande de la danseuse et chorégraphe Ida Rubinstein, le Boléro est d'abord une chorégraphie, pensée pour la danse. Son rythme hypnotique (évoquant les castagnettes) captive l'auditeur immédiatement, et ne le lâche plus, l'entraînant dans une transe irrésistible qui exige de tout l'orchestre. Maquettes de décors et dessins de costumes ressuscitent les différentes productions du Boléro tout en évoquant d'autres partitions chorégraphiques de Ravel : Pavane pour une infante défunte, Daphnis et Chloé, La Valse.



Musique en images

Le visiteur éprouve dès la première salle l'expérience physique de ce crescendo orchestral envoûtant, grâce à un dispositif cinématographique unique dédié à l'interprétation du Boléro par l'Orchestre de Paris et son directeur musical Klaus Mäkelä. Le parcours évoque aussi les multiples réinterprétations musicales et chorégraphiques de l'œuvre – dont celles des chorégraphes Maurice Béjart, Aurél Milloss ou Thierry Malandain – … Leurs réalisations se déploient en une partition audiovisuelle qui montre que, depuis 1928, le Boléro n'a cessé de fasciner.

L'Espagne revisitée

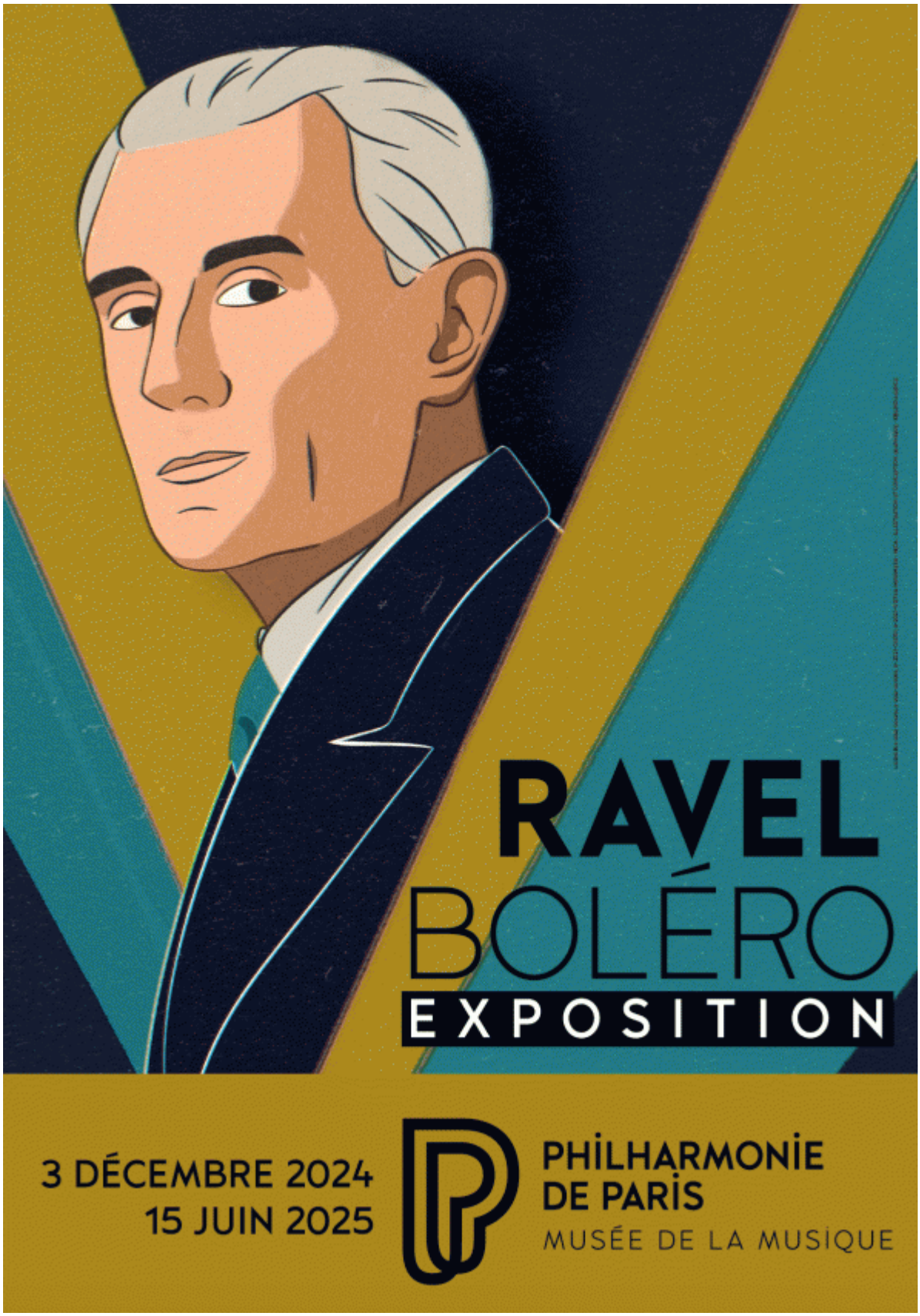
Le Boléro – d'abord intitulé Fandango – s'inscrit dans une lignée d'œuvres ravéliennes inspirées par l'Espagne, la Habanera de sa jeunesse jusqu'à sa dernière pièce, Don Quichotte à Dulcinée, sans omettre l'opéra L'Heure espagnole. Né à Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz, Ravel hérite de sa mère le goût de la musique espagnole ; il fait sien un imaginaire fait de sensualité et de rêve qu'il partage avec ses contemporains musiciens. Plusieurs œuvres picturales, comme Lola de Valence de Manet, restitue le goût général pour une Espagne haute en couleur.

Une mécanique de précision

À la manière d'un enfant, Ravel se passionne pour toutes sortes de mécanismes, ceux des jouets et casse-têtes qui peuplent sa maison du Belvédère à Montfort-l'Amaury. Dans une lettre de 1928, il parle du Boléro comme d'une « machine ». Fils d'un ingénieur-inventeur, soucieux du moindre détail d'écriture et d'orchestration, Ravel excelle dans la production d'œuvres ciselées au mécanisme à la fois implacable

et subtil, comme le Boléro. Il partage cette fascination avec de nombreux artistes de son temps, comme František Kupka ou Fernand Léger.

Commissaire : Pierre Korzilius
Conseillère musicale : Lucie Kayas


RAVEL
BOLÉRO
EXPOSITION
3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025
PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

TOUTES les INFOS et les réservations directement sur le site de la Philharmonie de Paris / exposition « **Ravel Boléro** » : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/exposition/27890-ravel-bolero

catalogue / beau-livre

LIRE aussi notre présentation critique du catalogue de l'exposition RAVEL BOLÉRO à la Philharmonie de Paris / 3 déc 2024 – 15 juin 2025 : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-ravel-bolero-catalogue-dexposition-editions-la-martiniere-philharmonie-de-paris/

LIVRE événement. « RAVEL BOLÉRO » – Catalogue d'exposition (Éditions La Martinière / Philharmonie de Paris)

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Départ du Directeur général

François Bou à compter du 1er février 2025, pour la Casa da Musica de Porto

Après 10 ans à la direction générale de l'Orchestre National de Lille, François Bou annonce son prochain départ pour rejoindre à compter du 1er février 2025, la Casa da Música de Porto (Portugal), dont il a été nommé Directeur artistique et pédagogique.

Dans un communiqué paru le 13 nov 2024, **L'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** remercie son directeur général **François BOU** qui quittera ses fonctions début février 2025 : « *A l'heure d'une prochaine aventure, je remercie François Bou pour la mission accomplie. Sous sa direction artistique, puis générale, l'Orchestre National de Lille a renforcé son rayonnement, développé son répertoire et poursuivi son action novatrice en direction de tous les publics. Je lui souhaite une pleine réussite dans les nouvelles fonctions qu'il va occuper à la Casa da Musica de Porto* », déclare François Decoster – Président du Conseil d'administration de l'Orchestre National de Lille.

PARCOURS… Au cours de la décennie passée à l'ONL, François Bou a mené le processus de recrutement de deux directeurs musicaux et fait nommer – à la succession du chef fondateur Jean-Claude Casadesus – Alexandre Bloch en 2016 puis Joshua Weilerstein, à

partir septembre 2024.



FRANÇOIS BOU a relancé la politique audiovisuelle avec plus de 20 CD, des captations télévisuelle, la création d'une salle de concert virtuelle l'Audito.2.0. (disponible depuis la chaîne YouTube de l'Orchestre) où sont à disposition des spectateurs, concerts, interviews, et autres formats vidéo pédagogiques et culturels. Dès 2017, il a favorisé la création de deux orchestres sociaux pédagogiques, d'abord avec le programme DEMOS puis OPUS ainsi qu'une académie d'insertion professionnelle de jeunes musiciens diplômés des grandes écoles de musique conjointement avec l'orchestre Les Siècles. À la Casa de Mùsica, François Bou souhaite favoriser un lieu ouvert sur la société et sur les enjeux présents et futurs (…) grâce à » une voix musicale, compréhensible et mobilisatrice » . Portrait de François Bou © S. Pruvost.

BIOGRAPHIE… Après un baccalauréat littéraire et des études de droit, François Bou s'engage dans des études supérieures de chant, de comédie musicale et d'art lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.
Sa formation et son goût de l'organisation le conduisent naturellement vers l'administration du spectacle vivant (opéra et orchestre symphonique).

Sa passion pour la voix et la musique, combinées à ses premières expériences professionnelles, lui permettent d'accéder à des postes à responsabilités dans des institutions musicales reconnues telles que l'Atelier Lyrique et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon – sous la direction de Sir John Eliott Gardiner -, ou encore auprès de l'Ensemble

Intercontemporain que présidait Pierre Boulez et dont Peter Eötvös était directeur musical.

François Bou accède rapidement à différents postes de direction de programmation et de production dans des structures nationales de premier plan comme l'Opéra du Rhin (Strasbourg), l'Opéra de Rouen, l'Opéra-Comique à Paris.

En 1999, il rejoint l'Orchestre National de Lille en tant que directeur artistique. En l'espace de 8 années enrichissantes, François Bou acquiert une connaissance profonde de l'ONL, de l'environnement social, politique et culturel en région Nord-Pas de Calais. Ainsi, sa volonté de renouveler et d'expérimenter a pu se traduire par le développement de collaborations entre les institutions culturelles métropolitaines, régionales, nationales et internationales, ainsi que par la création de deux festivals : le Lille Piano(s) Festival, né de l'impulsion de « Lille 2004 – Capitale Européenne de la Culture » avec le chef d'orchestre fondateur Jean-Claude Casadesus, et le Festival de Violon de Boulogne-sur-Mer en 2006.

Cette étape significative et riche en collaborations musicales lui permet d'intégrer en 2007 l'agence artistique internationale Van Walsum Management (aujourd'hui Maestroarts) à Londres où il occupe la fonction de « project manager » dans le département des projets et tournées internationales. Ses missions lui ouvrent les portes du panorama musical international : il organise ainsi de grands événements avec des salles de renom et opéras prestigieux en Europe.

En 2009, il est nommé Directeur Général de l'OBC, l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, où il développe la politique de rayonnement de l'orchestre grâce à de nombreuses collaborations inédites tant à Barcelone (Gran Teatre del Liceu, Palau de la Música, CaixaForum…) qu'à l'étranger, il instaure la transversalité des arts (notamment la danse avec le Centre chorégraphique national El Mercat de les Flors, le Museu Picasso, le Teatre Nacional de Catalunya…). Il créé la première édition de l'Orquestra a la platja, redynamise l'activité audiovisuelle de la phalange symphonique, notamment un CD et DVD de Jeanne d'Arc au bûcher

(Honegger) avec Marion Cotillard.
Malgré la terrible crise des subprimes, il consolide la place de l'Orchestre comme acteur culturel prépondérant de Catalogne. Il relance les tournées nationales et internationales. Il est membre du Directoire de L'Auditori dans lequel l'OBC est intégré et qu'il représente au Conseil d'administration d'ECHO (European Concerthalls Organization). Il a été membre du conseil d'administration de l'AEOS (Association Espagnole des Orchestres Symphoniques).

Il est nommé Directeur général de l'Orchestre National de Lille en juin 2014. Il est chargé de la conception et de l'exécution du projet artistique et culturel de l'Orchestre ainsi que de sa direction générale.

En avril 2016, Le Consul Général de France à Barcelone lui a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, distinction qui honore particulièrement son action volontariste de diplomatie culturelle à Barcelone entre la France et la Catalogne.

François Bou est actuellement vice-président de l'Association Française des Orchestres (AFO) et du Bureau des Forces Musicales, Syndicat professionnel des Opéras et des Orchestres.

LA SEINE MUSICALE, Sam 23 nov 2024. SZYMON NEHRING, piano. BRAHMS : Concerto pour piano

n°1. / Symphonie n°4. Orchestre Pasdeloup, Marzena Diakun (direction)

L'Orchestre Pasdeloup plonge dans le romantisme trouble et ambivalent de Brahms, entre tourments passionnés et tendresse enivrée. Szymon Nehring au piano et Marzena Diakun à la direction, abordent d'abord le premier Concerto pour piano, splendide portail concertant dont la puissance le dispute à la subtilité des sentiments les plus tenus.



Le pianiste polonais **SZYMON NEHRING** né à Cracovie en 1995, a remporté le Premier Prix de la Arthur Rubinstein International Piano Competition de Tel Aviv (2017). Il a également été finaliste au Concours Chopin de Varsovie [à 19 ans]. Puis Orchestre et cheffe aborderont la profondeur de la Symphonie n° 4 de Brahms ; la partition immerge d'autant plus dans la forge émotionnelle qu'il signe alors en 1885, son ultime cathédrale symphonique. Ce programme dresse un tableau riche en sentiments nostalgiques, très probablement autobiographiques. **CD** – En **novembre 2024**, le jeune pianiste polonais fait paraître son dernier

enregistrement « **MINIMALIST** » / « Is less more ? » : au programme, plusieurs compositeurs du XXème siècle dont Philip Glass, Gorecki, Holt, Pärt, Giya Kancheli (Valse Boston pour piano et cordes) ; son compatriote Wojciech Kilar (Concerto pour piano et orchestre de 1997) et aussi une composition de son cru, « *Bridge*« … Avec le Polish Radio Orchestra in Warsaw, Michal Klauza (direction) – 1 cd IBS Classical

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

BOULOGNE BILLANCOURT
LA SEINE MUSICALE – Samedi 23 novembre 2024, 16h
BRAHMS : Concerto pour piano n°1 – Szymon NEHRING, piano
Symphonie n°4

INFOS & RESERVATIONS :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/brahms-orchestre-pasdeloup/

Distribution

Orchestre Pasdeloup
Marzena Diakun, direction

Szymon Nehring, piano

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Programme

Johannes Brahms

Concerto pour piano n° 1 – 44’
Symphonie n° 4 – 39’



Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Enjeux et défis du Concerto pour piano n°1 de Brahms

La partition fusionne colossal symphonique et chant impétueux mais hypersensible du clavier ; Brahms y coule une lave riche

en sédiments et caractères inestimables, ceux intérieurs et éloquents d'une expérience musicale parmi les plus impressionnantes aujourd'hui; il faut un jeu rond, clair, souverain, d'une absolue simplicité jouant la carte de la subtilité intérieure moins de la puissance virtuose… Surtout si l'Orchestre sait être élégant et suave, clairement hédoniste et magistralement ciselé… C'est pourquoi tous les grands chefs et les pianistes ambitieux se frottent tôt ou tard au massif brahmsien.

Le premier mouvement est le plus développé affichant un souffle épique, inscrivant d'emblée le chant du piano dans ce symphonisme rhapsodique, au souffle colossal et souvent vertigineux, dont chaque vague convoque le destin: coloration tragique et aussi épisodes si tendres (dessinés avec quelle finesse instrumentale) font une alliance parfaitement exprimée sans épaisseur, sans enflures ni déformation d'aucune sorte. La tentation du spectaculaire et du grandiloquent est toujours tenace (à l'origine la partition devait être une symphonie selon les plans de Brahms en 1854, qui avait aussi pensé à une Sonate pour 2 pianos…). Le climat qui ouvre le II [Adagio] est d'une finesse toute brahmsienne, entre sérénité et pudeur, si proche de la ferveur d'Un Requiem Allemand.

Le pianiste SZYMON NEHRING saura-t-il répondre aux attentes, face à une partition aussi flamboyante qu'introspective… ? Qu'avant lui ont superbement sublimé Nelson Freire ou Maurizio Pollini entre autres, et plus récemment le si subtil Asam Laloum…

SYMPHONIE N°4 en mi mineur opus 98

Brahms dirige la création à Meiningen, le 25 octobre 1885. La chronologie est simple : Brahms compose en 1884, les deux premiers mouvements, et en 1885, les deux derniers. Le climat en est contrasté, même si l'on parle à son égard de teintes

automnales, chaleureuses, crépusculaires. Sous un lyrisme engagé, Brahms exprime aussi le sentiment de profonde solitude, voire d'aspérité et de rudesse. C'est pourtant sur le plan de la forme, l'une des partitions les plus explicitement classiques, en particulier pour son mouvement final en forme de Chaconne (comme les opéras français baroques). Les premier et deuxième mouvements sont nettement inspirés par Dvorak, rencontré en 1878. En maints endroits, la Quatrième de Brahms annonce les accents de la Symphonie du « Nouveau Monde » du musicien Tchèque.

PLAN. Allegro non troppo. Les cordes portent la houle d'une vague haletante, entre héroïsme et intériorité. Le final très développé confirme le climat de grandeur libre mais sombre. Andante Moderato: son début distribué aux cors et aux bois annoncent directement le Concerto pour violoncelle de Dvorak. Marche, cantilène (violoncelles puis violons), la richesse des épisodes créée un surenchère poétique captivante. Allegro giocoso: exception dans toute l'oeuvre symphonique de Brahms, voici un troisième mouvement qui s'apparente au scherzo traditionnel, légué par Beethoven. Joie, frénésie marquée, entêtement même mais aussi indication dynamique oblige, lyrisme gracieux (violons). Les racines populaires du compositeur y paraissent sans masque avec une franche énergie. Amoureux des développements et des variations, Brahms dévoile une maîtrise formelle absolue dans l'Allegro energico e passionato. Le compositeur reprend le thème d'une cantate de Bach (huit mesures légèrement modifiées de la BWV150), afin d'édifier une construction encore supérieure à ses Variations sur un thème de Haydn (1873). Pas moins de 35 variations qui en découlent s'enchaînent sans impression artificielle. Du grand art. L'arche ainsi élaborée a fondé durablement l'estime et le succès réservée à la Quatrième Symphonie. C'est aussi une reconnaissance légitime de son immense génie symphonique.

1 cd IBS Classical



CD événement, annonce. LAURE

FAVRE-KAHN, piano. « Dédicaces » (1 cd Opus 47)

Sept ans après son dernier album « *Vers la flamme* », la pianiste Laure Favre-Kahn confirme un tempérament original et puissant, d'abord dans le choix des œuvres ainsi associées ; son nouveau cd intitulé « *Dédicaces* » regroupe 14 œuvres enregistrées jouées selon le choix et le goût de 14 personnalités que la pianiste a rencontrées au cours de sa trajectoire artistique. Son éclectisme reflète en vérité la couleur inestimable des admirations, des complicités, des affections créatives…

« Pour la première fois, je n'ai pas choisi moi-même son contenu musical. En tant que musiciens, nos interprétations se nourrissent de nos inspirations, qui elles-mêmes s'enrichissent de nos rencontres. Ainsi notre ADN artistique se façonne et ne cesse d'évoluer, et certaines personnes jouent un rôle fondamental dans ce cheminement. C'est pourquoi j'ai souhaité réunir ceux et celles qui depuis longtemps m'apportent une multitude de sentiments et d'émotions.
Je suis heureuse d'avoir réuni 14 personnalités, dans différents domaines, pour qui j'ai tant d'admiration et un profond respect : ***Claude Lelouch*** *(Francis Lai Un homme et une femme),* ***Charles Berling*** *(Chopin Nocturne en do dièse mineur),*

Nemanja Radulovic *(Beethoven Sonate Pathétique 1er mouvement),* ***Jean-Jacques Sempé*** *(Debussy, Clair de Lune),* ***Biréli Lagrène*** *(Liszt, Sonnet de Pétrarque 104),* ***Hugo Marchand*** *(Tchaïkovski, Juin),* ***Christian Lacroix*** *(Ravel Alborada del grazioso),* ***Matthieu Chedid*** *(Glass, Opening) et bien d'autres.* »



PARCOURS… Il en découle un programme personnel, artistiquement ciselé qui est aussi une célébration de l'amitié et des rencontres fraternelles.Étudiante au conservatoire d'Avignon, Laure Favre-Kahn obtient à 17 ans un premier prix de piano à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Bruno Rigutto). Lauréate des révélations classiques de l'Adami en 1999, elle enregistre à 20 ans son premier album consacré à Schumann, suivi d'un disque Chopin (Arion). En 2001, lauréate du premier prix du Concours International Propiano à New York, elle donne un récital au Carnegie Weill Hall dans la foulée ; puis est nommée « ProPiano artist of the year » et enregistre un disque Reynaldo Hahn, choix original autant pertinent. Depuis 2005, elle joue avec le violoniste Nemanja Radulovic. En 2018, Laure participe à son dernier album « Baïka » paru chez Deutsche Grammophon, réalisant le rare Trio de Khachaturian, avec le clarinettiste Andreas Ottensamer. Son jeu est intense, imaginé, personnel : il a la capacité de conter, charmer, convaincre dans ses élans poétiques toujours intimes et pleinement assumés.

PLUS D'INFOS sur **le site officiel de Laure Favre Kahn** :
https://laurefavrekahn.com/

concerts

23 novembre 2024 : récital Dédicaces au festival Piano en fleurs à Marseille – Beaux Arts à Luminy
11 décembre 2024 : concert dans la saison Classique à l'Ecuje à Paris avec Pierre Genisson

---

CONCOURS / COMPÉTITION. 16ème CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO D'ORLÉANS 2024. Palmarès : 1er Prix : Svetlana ANDREEVA (Ukraine)

L'Ukrainienne Svetlana ANDREEVA triomphe au 16ème Concours International de piano d'Orléans. Après des semaines d'auditions et de performances exceptionnelles, à Chicago, Shanghai et Orléans, le jury a finalement rendu son verdict : c'est l'ukrainienne **Svetlana ANDREEVA** qui décroche la plus haute récompense, mais aussi le Prix Edison Denisov, le bourse Blanche Selva, le Prix Samson François… la pianiste ainsi distinguée a joué lors de la finale Grisey (Vortex Temporum,

1996), Dukas (Sonate en mi bémol mineur, 1901), Luigi Nono (…offerte onde sereine, 1976), Edvard Grieg (Efterklang, 1901). Aucun français parmi les lauréats ni les récipiendaires des prix, bourses et distinctions connexes…

1er Prix : Svetlana ANDREEVA (Ukraine)
2ème Prix : Leo GEVISSER (Grande-Bretagne)
3ème Prix : Misora Ozaki (Japon)

PLUS D'INFOS 16ème Concours international de piano d'Orléans : https://oci-piano.com/

VOIR ici le palmarès 2024 : https://oci-piano.com/wp-content/uploads/2024/11/Palmares_2024.jpg

CONCERT DES FINALISTES AUX BOUFFES DU NORD / lundi 4 nov 2024, 20h – À l'issue de chaque édition du Concours international de piano d'Orléans, un concert des lauréats consacre les trois finalistes, au surlendemain de la Finale. Ce concert sera l'occasion d'une création mondiale, co-commande du Concours et de l'Ensemble intercontemporain : Je suis orage, concerto pour piano à six mains et ensemble, du compositeur Bastien David. Pour cette pièce, Svetlana Andreeva, Premier Prix Fondation ORCOM 2024 sera rejoint sur scène par deux



membres du jury et anciens lauréats du Concours : Winston Choi et Imri Talgam et par l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Léo Margue. Le reste du programme sera complété par quelques-unes des meilleures interprétations des programmes proposés par les trois finalistes : Svetlana Andreeva, Leo Gevisser et Misora Ozaki, tout au long du Concours.

PLUS D'INFOS & BILLETTERIE : https://billetterie-bouffesdunord.tickandlive.com/reserver/concours-international-de-piano-dorleans/93283?ct=t%28DP_12e+edition1_21_2016_COPY_01%29&mc_cid=cc9547f057&mc_eid=06c8817a19

STREAMING, danse. Le Canard Sauvage / Norwegian National Opera & Ballet, Mardi 19 novembre 2024 sur Culturebox et sur france.tv

La chorégraphe Marit Moum Aune et le Ballet National de Norvège / Norwegian National Opera & Ballet, relisent la plus bouleversante des pièces d'Henrik Ibsen : *Le Canard sauvage*, sur une musique de Nils Petter Molvær.

Après les succès internationaux de Ghosts et Hedda Gabler, la metteuse en scène et chorégraphe **Marit Moum Aune** et le **Ballet National de Norvège** concluent ainsi leur trilogie d'Ibsen, avec le dernier volet : ***Le Canard Sauvage***. Jusqu'à quel point supporter la vérité ? Chaque grenier recèle des secrets de famille, mais le coin le plus intime du grenier de la famille Ekdal cache le secret le plus précieux de tous : un canard sauvage blessé, à l'aile brisée. Hjalmar Ekdal, l'homme de la maison, est obsédé par le canard, mais il s'efforce de maintenir une façade familiale. La jeune Hedvig ne veut rien d'autre que l'attention de son père. Elle devient peu à peu aveugle, mais a contrario sa clairvoyance psychologique augmente ; elle capte mieux qu'avant les causes d'un dérèglement général : différences de classes, illusions, délires, mensonges, trahison des adultes.

De son côté, Gregers Werle, ami de la famille Ekdal bouleverse l'équilibre primordial dans un élan idéaliste en faisant éclater au grand jour les mensonges jusque là réservés sous le tapis. Les danseurs du **Ballet National de Norvège** dévoilent les sombres secrets du passé, et le réalisme psychologique d'Ibsen prend une toute nouvelle dimension. La musique de **Nils Petter Molvær**, qui joue également sur scène, intensifie le souffle dramatique de l'histoire ; en une course inexorable où au fil des révélations, implacablement, personne n'en sortira indemne.

_____

VOIR le STREAMING, danse. Le Canard Sauvage / Norwegian

National Opera & Ballet, Mardi 19 novembre à 21h sur Culturebox et sur france.tv : https://www.france.tv/spectacles-et-culture/



Photo © Joerg Wiesner

STREAMING opéra. La Flûte enchantée de Mozart par Cédric Klapisch au TCE (novembre 2023). Streaming opéra, Mardi 5 novembre 2024 sur Culturebox et sur france.tv

La Flûte enchantée est l'offrande de Mozart dans le genre populaire. La partition d'inspiration maçonnique (car Mozart était franc-maçon), s'inscrit dans

la tradition du *Singspiel*, version allemande de l'opéra comique français : l'ouvrage comme son équivalent français, associe dialogues parlés et chant.

Composée dans une urgence créative, quelques semaines avant la mort du musicien, La Flûte enchantée s'appuie sur le livret de Schikaneder (frère en maçonnerie de Mozart). Sa richesse poétique permet plusieurs lectures : récit symbolique, conte allégorique, fable populaire, comédie féerique, nouveau modèle théâtral et musical pour les planches lyriques…Confronté à la légèreté virevoltante d'un Mozart qui rit, s'émeut avec tendresse, exprime aussi une bouleversante gravité, le cinéaste et scénariste **Cédric Klapisch** réalise en nov 2023, sa première mise en scène ; il réalise une lecture claire et accessible axée sur le rapport de l'Homme à la Nature, qui fait glisser l'ouvrage, de la chronique familiale à la fable initiatique : la Reine de la Nuit symbolise la Nature sauvage, en opposition à Sarastro, qui représente la civilisation et le savoir…

Musicalement **Les Siècles**, en résidence au TCE depuis la saison 2022-2023 réalise une interprétation détaillée, articulée, mordante où les timbres scintillent comme le permettent les instruments dits historiques (cordes en boyau). Le plateau vocal réunit plusieurs chanteurs de premier plans : fidèle artiste du TCE, le ténor **Cyrille Dubois** (Tamino), la soprano colorature suisse **Regula Mühlemann**, le baryton **Florent Karrer** (Papageno), **Anne-Sophie Petit** (la Reine de la Nuit), mais aussi **Jean Teitgen** (Sarastro), **Catherine Trottmann** (Papagena) et **Marc Mauillon** (Monostatos) qui font tous les trois des prises de rôle.

VOIR sur CULTUREBOX, La Flûte Enchantée de Mozart par Cédric Klapisch et l'orchestre sur instruments d'époque, Les Siècles, **mardi 5 nov 2024, 20h** : https://www.france.tv/spectacles-et-culture/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQjwsoe5BhDiARIsAOXVoUtFz6lrA040RBZ-l5kBhV0rYMVaTKD7M3cViiZfCz_KZrFZGCVN1rYaAk99EALw_wcB#at_medium=1&at_platform=2&at_offre=1&at_campaign=Campagne_Programme&at_adgroup=dsa&at_adgroupid=167224280158&at_adid=710491006294&at_term=



VIDÉO TEASER La Flûte enchantée de Mozart par Cédric Klapisch (nov 2023)

Réalisation : Cédric Klapisch, en collaboration avec Miguel Octave / Scénographie : Clémence Bezat / Création d'images digitales : Niccolo Casas / Illustrations animaux et monstres : Stéphane Blanquet / Costumes : Stéphane Rolland et Pierre Martinez / Lumières : Alexis Kavyrchine

Crédit photographique Théâtre des Champs-Élysées – Vincent Pontet

INVALIDES. Lun 18 nov 2024, Grand Salon. De Gaulle par Francis Huster. Concert – lecture avec Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel

La 31ème Saison musicale des Invalides promet bien des moments d'exception ; après un somptueux concert d'ouverture beethovénien (sur instruments d'époque…), le prochain temps fort convoque la figure admirable de Charles de Gaulle, dans un programme mêlant récit et musique. Portés par les lectures de Francis Huster, qui évoque des discours et déclarations emblématiques du Général et de ses alliés, deux instrumentistes, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel, proposent un florilège d'œuvres musicales en miroir, signées Saint-Saëns, Poulenc, Debussy, Messiaen, Fauré, Bridge, Chostakovitch, Bizet et Bernstein.

Dès la création de la France libre, **le Général de Gaulle**

s’affirme comme le représentant d’institutions françaises, dotées des attributs du pouvoir régalien. Cette action s’inscrit également dans le domaine de la culture, avec la mise en place d’une véritable politique d’action culturelle dans les territoires ralliés mais aussi la volonté de conquérir les cœurs et les esprits des états neutres ou alliés, en encourageant l’action d’un réseau informel d’artistes et de personnalités en exil. En référence aux lectures, par **Francis Huster**, d’extraits de discours et déclarations du général de Gaulle et de hautes personnalités françaises ou étrangères s’étant ralliées à lui, **Emmanuelle Bertrand** et **Pascal Amoyel** réalise un parcours musical complémentaire. La soirée évoque la vie, l’œuvre, la gloire du Général ; le « *souffle ardent et visionnaire* » de son tempérament hors normes qui prit rendez-vous avec l’Histoire. Le choix des compositeurs ainsi joués, exprime aussi la force mais aussi la portée d’âme et la sensibilité teintée de pudeur de De Gaulle, figure légendaire, modèle et héros de l’Histoire de France.

Le concert fait partie du premier cycle de 14 concerts de la nouvelle saison 2024 – 2025 intitulé « ***Une certaine idée de la France*** », en référence à la première phrase des Mémoires de guerre du Général de Gaulle.

LIRE ci après notre ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH qui conçoit l’ensemble de la programmation musicale du Musée de l’Armée / Invalides.

INVALIDES, Grand Salon
Lundi 18 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site des Invalides / saison musicale 2024 – 2025 : https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/de-gaulle-par-francis-huster-concert-lecture.html



Distribution
Francis Huster, récitant
Emmanuelle Bertrand, violoncelle
Pascal Amoyel, piano

Conditions d'accès :
Tarif A : 35€ / 8€

Approfondir

INVALIDES, le 10 oct 2024. **Concert d'ouverture, BEETHOVEN** : Symphonie n°5, Concerto pour piano n°1 (Mari Kodama), Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer (direction) : https://www.classiquenews.com/invalides-10-oct-2024-concert-douverture-beethoven-symphonie-n5-concerto-pour-piano-n1-mari-kodama-le-cercle-de-lharmonie-jeremie-rhorer-direction/

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH**, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-

musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/

LIRE aussi **notre article présentation : INVALIDES 2024 – 2025. 31ème saison musicale**. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides… Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine… : https://www.classiquenews.com/invalides-31e-saison-musicale-2024-2025-lesprit-de-locarno-une-certaine-idee-de-la-france-lexil-350e-anniversaire-de-la-fondation-des-invalides-le-cercle-de-l/


Musée
de l'Armée
Invalides
SAISON
MUSICALE
DES
INVALIDES
2024–2025

CRITIQUE, livre événement. François ALU : Le Prix de l’Etoile (éditions Robert Laffont)

Le texte creuse l’investissement psychique et psychologique d’un danseur hors normes pour conquérir son titre d’étoile, et la réalité de ce qu’il a vécu pour l’obtenir ; entre frustration, humiliation, solitude, épreuves et adversité, surtout souffrance multiple et permanente, celle d’un corps incontrôlable qui souvent ne suit pas la force de l’esprit. Et quel esprit !

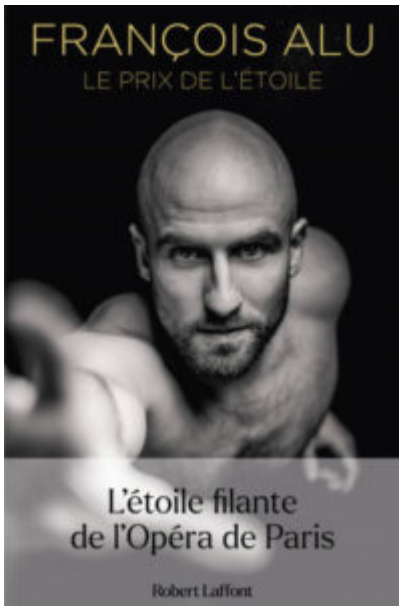
Rebelle à toute forme d’autorité, de discipline, **François Alu** qui faisait lever des salles entières de spectateurs à l’Opéra de Paris, a cru longtemps qu’il obtiendrait enfin son étoile… en particulier quand il pense sur des rumeurs la mériter après s’être dépassé dans un solo de tous les diables (dont un manège de sauts du type « assemblées »,…) sur les planches de la Maison parisienne , arraché à force de volonté malgré blessures, déchirements et entraves physiques diverses… cet épisode fait toute la valeur du chapitre « révoltade » dont la lecture laisse pantois. On y médite la force inimaginable d’un immense tempérament d’un athlète hors pair.
Celui qui suit le cursus complet, prépare chaque concours et

obtient chaque titre convoité, est en réalité un tempérament fougueux, un insoumis dont la créativité et l'imagination d'artiste suscitent incompréhension, réprobation ou vives critiques. Le moule de l'école de danse puis de l'Opéra National de Paris ne lui convient guère.

Le texte est ponctué, rythmé de références aux figures et mouvements de danse, aux procédés qui relèvent de la pure technique (« glissade », « 540 », « Ronds de jambe », « Assemblée », « brisé », brisé volé », « tours en l'air », « fondu » …) autant de prouesses dont beaucoup de sauts les plus divers dont il a fait sa spécialité et qu'il a absorbé ; qui constitue un vocabulaire lentement appris et maîtrisé ; chacun suscite plusieurs récits rédigés comme les souvenirs d'un apprentissage difficile et particulièrement éprouvant ; dont la dureté est compensée souvent par des poèmes de son cru, hautement cathartiques. François ALU est un hypersensible, un écorché au cœur tendre qui ici confesse ses douleurs, ses frustrations que sa détermination a transformé en source de dépassement. En témoignent une allure athlétique, une énergie bondissante hors normes qui l'ont très vite distingué de ses confrères masculins. François Alu incarne ce que l'académisme ne peut transmettre : la flamme, le caractère, le dépassement.

l'étoile François Alu, un cœur tendre et rebelle

Celui qui eut la vocation de la danse en regardant à la



télé danser Patrick Dupont, qui souhaitait devenir étoile, perdit peu à peu le lien et la confiance qui le reliaient à l'administration et l'institution. Seule l'ex directrice de la danse, Brigitte Lefèvre sut estimer la valeur du danseur inclassable. Quand il décroche enfin son titre d'étoile en 2022 (au terme d'une représentation de la Bayadère), il est trop tard. François Alu le dit lui-même : aucune émotion. L'attente s'est mue en lassitude. Et l'artiste songe déjà à quitter le navire parisien, pour une autre trajectoire qui compte un seul en scène… Nommé en avril 2022, il renonce à une carrière prestigieuse et devient un danseur libre de toutes contraintes en novembre suivant. Avec pour valeurs nouvelles : créativité, productivité et surtout partage, cette dernière si absente pendant ses années de formation.

A travers ce livre confession qui raconte l'itinéraire d'un danseur parmi les plus doués, – et le plus atypiques-, c'est aussi l'échec de l'Institution parisienne qui s'écrit de page en page ; échec à comprendre, mesurer, accompagner un tempérament aussi talentueux et déterminé. Milieu concurrentiel à outrance, cadre strict, disciplinaire, … chacun jugera. François Alu rappelle l'itinéraire d'une autre danseuse qui n'a pas hésité pour sa part à régler ses comptes avec l'institution et sa directrice, Marie-Agnès Gillot dans un livre écrit lui aussi à la première personne et au

titre bien trouvé : « Sortir du cadre » (CLIC de CLASSIQUENEWS, mai 2016). Au terme de la lecture, la figure du danseur qui a enfin su se libérer, suscite l'admiration et l'estime fraternelle. A défaut d'avoir totalement savouré son titre d'étoile, François Alu aura cependant réussi à trouver son chemin.

Toutes les photos © couverture du livre : Le Prix de l'Etoile (240 pages / éditions Robert Laffont)

_____

CRITIQUE, livre événement. François ALU : Le Prix de l'Etoile (240 pages / éditions Robert Laffont)

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE (ONAP). Jeu 7 nov 2024 : Noëmi WAYSFELD chante BARBARA à la Scala Provence (Avignon). ONAP / Débora Waldman (direction).

Voix chaude, grain rauque, musicalité sensuelle et inflexions troublantes… le chant de Noëmi Waysfeld emprunte des

chemins de traverse au carrefour des genres : musique classique, jazz, chanson, musiques traditionnelles… De mélodies oniriques en textes filigranés, la chanteuse enivre nos sens, envisage des mondes parallèles entre songe, drame, invocation.

« ***Dis quand reviendras-tu?, La dame brune, Ma plus belle histoire d'amour, Göttingen*** »… Avec la complicité de **l'Orchestre National Avignon Provence**, **Noëmi Waysfeld** sillonne et explore l'imaginaire de Barbara, dans un cycle de chansons soigneusement choisies et toutes réorchestrées par Fabien Cali. Depuis longtemps inspirée par Barbara, son chant envoûtant, énigmatique, sa « brisure » répératrice, sa poésie secrète, intime, souvent bouleversante, Noëmi Waysfeld revisite les champs oniriques de son modèle, elle interprète entre autres, enveloppée et portée par la parure de l'orchestre avignonais dans un récital très attendu, « La dame brune », avec Maxime Le Forestier pour le plus grand bonheur du public. Simultanément au concert, Noëmi Waysfeld faire paraître l'album de ce programme chez Sony classical (parution annoncée le 8 nov) – Il a été enregistré à La Scala Provence en novembre 2023. L'Orchestre National Avignon Provence réalise ainsi une nouvelle ligne artistique, au croisement des styles, à la faveur de nouvelles collaborations artistiques.

« Tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment… »

« *Je l'ai toujours écoutée. Le vinyle "Barbara chante Barbara" tournait en boucle à la maison, parmi les Sonatinas de Schubert et les chants de prisonniers sibériens* », évoque Noëmi Waysfeld. « *Je savais qu'un jour ce serait un disque entier – je ne savais pas que ce serait dans la foulée de mon dernier album « Le temps de rêver », et cela aujourd'hui me semble si cohérent : le français, ma langue maternelle qui prend définitivement sa place dans mon espace vocal, et après avoir chanté la mélodie française et la grande chanson du début du siècle, c'était le moment de Barbara* » poursuit la chanteuse. « *Sa brisure me parle, me console, recoud mes plaies, celle de l'absence géante de celle qui m'a quittée trop vite, ma soeur. Barbara sait dire cela. Elle sait chanter tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment, et jamais le soupçon de l'espoir ne disparaît complètement. Mais à quoi ça tient, cette émotion intacte à chaque écoute, la justesse de ses mots, elle nous pique à vif, à coeur, Barbara* »…

La Scala Provence | AVIGNON
Jeudi 7 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'Orchestre National Avignon Provence :https://www.orchestre-avignon.com/concerts/noemi-waysfeld-chante-



barbara/?gad_source=1&gclid=EAIaIQobChMI8LHHg6CpiQMVavF5BB2BViOUEAAYASAAEgKdUfD_BwE

Chant, **Noëmi Waysfeld**
Arrangements, Fabien Cali
Avec la participation exceptionnelle de Maxime Leforestier

Orchestre national Avignon-Provence
Débora Waldman, direction musicale

Tarifs : de 10 à 30 euros / Réservations à LA SCALA PROVENCE,
sur place au 3 rue Pourquery de Boisserin,
du mardi au vendredi de 14h à 17h
et 1h avant chaque représentation.
https://lascala-provence.fr/programmation/noemi-waysfeld-chante-barbara/

Réservations par téléphone
du mardi au vendredi de 14h à 17h,
au 04 65 00 00 90

VIDÉOS

Noëmi Waysfeld et l'Orchestre National Avignon Provence
Sessions d'enregistrement pour le cd à paraître chez Sony classical

Noëmi Waysfeld : Septembre de Barbara ((Noëmi Waysfeld/Juliette Salmona et Louis Rodde)